

ROBERT ILJIČ

"TA" MODAL

Dans le travail que nous présentons ici, nous avons étudié en chinois un certain type d'énoncés, a priori déconcertant, et jusqu'à ce jour largement ignoré des linguistes, où le pronom personnel de la troisième personne tā n'a pas la valeur pronominale habituelle. Nous verrons qu'il s'agit toujours d'énoncés de la langue parlée ou le locuteur s'implique fortement. C'est en ce sens que nous parlerons d'une valeur "modale" de tā. Il ne faudrait cependant pas entendre par là que c'est tā à lui seul qui confère cette connotation modale à l'énoncé. Nous allons montrer, au contraire, que celle-ci résulte de la conjonction des différentes opérations auxquelles renvoient tā et les autres marqueurs obligatoirement présents dans les énoncés de ce genre.

0. INTRODUCTION

En chinois parlé - et, bien sûr, dans les textes à caractère parlé -, on rencontre parfois des énoncés du type :

(1) (我(你))(还是)喝他一杯(吧)!

(wǒ/nǐ) (háishi) hē tā yī bēi (ba)!  
(moi/toi-plutôt-boire-ta-un-M-pF)

"Je n'ai qu'à boire un verre! / Mais bois donc un verre!"  
(sous-entendu : ne t'occupe pas du reste)

(2) 睡他一觉(吧)!

Shuì tā yī jiào (ba)!  
(dormir-ta-un-somme-pF)

"Je n'ai qu'à piquer un somme!" (on verra bien, advienne que pourra)

(3) 唱他几句!

Chàng tā yǐ jù!  
(chanter- ta - quelques-M)

"Mais vas-y donc d'un couplet ou deux! / Tu n'a gu'à chanter un ou deux couplets!"

(4) 我要喝他(一)个痛快!

Wǒ yào hē tā (yī) ge tòngkuai!  
(moi-vouloir-boire- ta-(un)-M-joyeux)

"Bah! buvons tout notre soul! (adviene que pourra, ne nous occupons pas du reste)

Dans tous ces exemples, tā (I) ne renvoie à rien de précis, ce que les linguistes chinois expriment en qualifiant tā de xūzhǐ (indicateur vide), par opposition à shízhǐ (indicateur plein).

Cet emploi de tā a été mentionné notamment par Chao Yuen Ren (Mock Object, Grammar of Spoken Chinese, pp. 320-323), mais a été fort peu étudié dans l'ensemble. Seul Lü Shuxiang y a spécialement consacré un article, publié dans Recueil d'articles sur la grammaire du chinois contemporain, en 1955, pp.183-184, intitulé "Tā" non-référentiel ("Tā"zì wú suǒ zhǐ). Par ailleurs, nous avons eu connaissance d'un travail de Chan Ning-Ping: The Use of the Third-Person Pronoun for Non-Human Reference in Mandarin Chinese (décembre 1981), où elle traite, entre autres, de cette question pp.36-50. A cela il faut ajouter des notes éparses dans des grammaires générales (2).

Mais, pour intéressantes qu'elles soient, ces contributions ne nous paraissent pas éclairer de manière satisfaisante l'emploi de cette tournure populaire si vivante, dont l'originalité avait attiré notre attention. Et nous avons été surpris, à vrai dire, qu'elle n'ait pas suscité d'intérêt plus grand dans la littérature linguistique chinoise et étrangère. Nous n'avons pas la prétention de combler cette lacune. Nous voudrions seulement aborder cette question sous un angle différent, et d'une manière systématique. C'est le résultat de nos réflexions que nous présentons modestement ici.

Les auteurs que nous avons consultés se contentent souvent de citer un certain nombre d'exemples, choisis surtout pour leur pittoresque, et, invariablement, hors contexte. Par ailleurs, obnubilés par le statut de tā en tant que partie du discours (pronom vide), ils négligent complètement la valeur modale de ce type d'énoncés, valeur qui nous semble primordiale.

Notre propos est de dégager, à travers l'étude des propriétés de ce type d'énoncés, et des contextes dans lesquels ils apparaissent, la ou les opérations énonciatives dont tā est le marqueur. C'est à cette fin que nous nous placerons dans le cadre de la théorie énonciative de A. Culioli.

## I. CONTEXTE ET CARACTERISTIQUES MODALES

Voyons d'abord deux énoncés particuliers dans leur contexte:

(2) (你) 睡他 一觉 (吧)!

(Nǐ) shuì tā yī jiào (ba)!

"Pique donc un somme! / Tu n'as qu'à piquer un somme!"

et

(5) 把这荷花画他几枝!

Bǎ zhèi hé huā huà tā jǐ zhī ! (3)

(prép-ce-lotus-fleur-dessiner-ta-quelques-M)

"Bah! je n'ai qu'à dessiner quelques uns de ces lotus!"

---

(1) La graphie la plus courante est celle du pronom masculin 他; plus rarement, on trouve celle du neutre 它. Par une espèce d'hypercorrection?

(2) Par exemple: Lü Shuxiang, 800 mots du chinois contemporain (Xiàndài hànyǔ bābǎi cí), p.459;

Collectif, Grammaire du chinois contemporain (Xiàndài hànyǔ yǔfǎ), p.183.

Le professeur Zhu Dexi mentionne cet emploi de ta dans son dernier ouvrage: Xiàndài hànyǔ yǔfǎ jiāngyì (Cours de Grammaire du chinois contemporain), à paraître prochainement.

L'énoncé (2) peut apparaître, par exemple, dans le contexte suivant :

J'ai un travail extrêmement urgent à terminer, mais, d'un autre côté, je n'ai pas dormi depuis quarante-huit heures et je suis à bout de forces. Je ne sais pas si je dois continuer malgré tout, ou laisser tomber et dormir. J'envisage même d'autres possibilités comme de prendre une douche froide, ou de faire une courte promenade de dix minutes...etc. et de reprendre ensuite mon travail. C'est à ce moment là qu'intervient un ami qui me conseille de tout envoyer promener et de piquer un bon somme, puisque, de toute façon, je suis si fatigué que je suis incapable de mener ce travail à bien en temps voulu.

Bien entendu, on peut imaginer quantité d'autres situations concrètes où cet énoncé peut figurer. Cependant il faut obligatoirement qu'il s'agisse de faire un choix sans s'occuper du reste, ou en laissant tomber toute autre considération. De plus, le contour prosodique est toujours le même.

Le contexte de l'exemple (5) est bien connu: il s'agit de l'histoire, à demi-légitime, du peintre Wáng Miǎn, telle qu'elle nous est contée dans la Forêt des lettrés (Rú lín wài shǐ). On dit que le peintre était trop pauvre pour aller régulièrement à l'école et apprendre à peindre avec un maître. Comme il gardait les boeufs pour gagner sa vie, il fut ébloui un jour par le spectacle des lotus s'élançant au-dessus de la surface d'un étang. C'est ainsi que, faisant contre mauvaise fortune bon coeur, il décida d'apprendre à dessiner en autodidacte. Faisant fi des difficultés, il prit le parti d'essayer, vaille que vaille. C'est dans cet état d'esprit qu'il s'exhorte lui-même à dessiner: c'est précisément le contenu de l'énoncé (5) (4)

Pour tous les énoncés de ce type, nos informateurs chinois ont insisté sur la forte connotation modale de ceux-ci, à

---

(3) Exemple (4) cité par Lü Shuxiang dans l'article mentionné ci-dessus. (Rú lín wài shǐ, I.2)

(4) Notons déjà au passage que les exemples de Lü Shuxiang sont tirés, dans une très large mesure, de la littérature ancienne en baihua, mais qu'ils relèvent toujours du discours direct.

savoir "bù guǎn biéde" (sans s'occuper du reste), "bù zàihu" (sans s'en faire), mais sur un registre beaucoup plus familier, qu'on pourrait rendre en français par quelque chose comme "on se fout du reste".

Voici d'ailleurs un échantillon des épithètes qu'ils ont employées pour qualifier le "yǔgè" (L' "intonation", ou mieux, la modalité) de ce type d'énoncés:

- outré - bù guǎn biéde 不管别的  
"sans s'occuper du reste"
- et - bù zàihu 不在乎  
"sans s'en faire"
- shénme biéde shì yě bù kǎolù 什么别的事也不考虑  
"sans prendre en considération quoi que ce soit d'autre"
- huòchuqu 豁出去  
"aller de l'avant sans prêter attention au reste"
- xuǎnzé 选择  
"choisir"
- xià juéxīn 下决心  
"prendre une résolution"
- páichú zìjǐ de zérèn 排除自己的责任  
"rejeter sa propre responsabilité"
- suíbiàn 随便  
"négligé, désinvolte, sans gêne"
- diào.èrlángdāng 吊儿郎当  
"débraillé, vaille que vaille"
- tiáopí 调皮  
"espiègle".

et, bien sûr:

- kǒuyǔ 口语  
"langue parlée"

Passons maintenant à l'étude des propriétés et des contraintes qui pèsent sur ce type d'énoncés:

2. PRESENTATION GENERALE DES PROPRIETES

2.1. Ces énoncés ne sont compatibles qu'avec la première et la deuxième personnes, la troisième personne ne pouvant être introduite qu'indirectement:

(6) (我/你) 洗他一个澡(吧)!

(Wǒ/Nǐ) xǐ tā yī ge zǎo (ba)!  
(moi-toi-laver-ta-un-bain-pF)

"Je n'ai qu'à prendre un bain! / Tu n'as qu'à prendre un bain!"

(7) 你让他先玩儿他一天吧!

Nǐ ràng tā xiān wánr tā yī tiān ba!  
(toi-laisser-ta-d'abord-s'amuser-un-jour-pF)

"Mais laisse-le donc d'abord s'amuser un bon moment!"

On observera en passant que "wo" (moi) est plus fréquent que "nǐ" (toi). D'où une nuance volontiers "subjective" (zhǔguān) de cette expression, soulignée par nos informateurs.

Les énoncés en tā modal sont impossibles en dehors du discours direct.

2.2. Le syntagme "numéral + spécifique" est obligatoire; le nom dont il peut être suivi est, en règle générale, omis, parce que redondant dans le contexte, et pour des raisons de rythme de l'énoncé. La brièveté est l'une des caractéristiques principales de ces énoncés.

On ressent le besoin de préciser le nom dans un contexte contrastif du genre:

(8) 人人都喝果子汁,我偏偏喝他一杯酒!

Rénrén dōu hē guǒzi zhī, wǒ piānpiān hē tā yī bēi jiǔ!  
(gens-tous-boire-fruit-jus, moi-expres-boire-ta-un-M-vin)

"Tout le monde boit du jus de fruit, en bien! puisque c'est comme ça, moi je prends de l'alcool!"

Il faut noter que le numéral, dans cette tournure, n'a pas une valeur précise, mais indéterminée. Yī (un), liǎng (deux), yī-liǎng (un ou deux), jǐ (quelques) y sont pratiquement interchangeables. Ils ont une valeur approximative comme, par exemple, dans (I) et (3) ci-dessus, et aussi:

(9) 吃他两碗!

Chī tā liǎng wǎn!  
(manger-ta-deux-M)

"Je n'ai qu'a manger un bol ou deux de riz!"

(10) 你吃他一两口吧!

Nǐ chī tā yī-liǎng kǒu ba!  
(toi-manger-ta-un ou deux-M-pF)

"Mais goûtes-y donc un peu!"

L'emploi de "liǎng" comme indéfini, équivalent à "jǐ", est bien connu:

(11) 过两天再说 = 过几天再说

Guò liǎng tiān zài shuō = Guò jǐ tiān zài shuō. (5)  
(passé-deux-jours-à nouveau (passé-quelques-jours-à nouveau-  
-parler) -parler)

"On en reparlera dans quelques jours."

Quant à yī, observons pour l'instant, que c'est le chiffre minimal. Son caractère indéfini n'est pas sans faire songer à l'article indéfini "un" en français par exemple, bien qu'on ne puisse pas, naturellement, tirer de conclusion de comparaisons de ce genre.

Toutefois il arrive que d'autres chiffres apparaissent, ou même que yī ou liǎng aient une valeur précise. C'est très rare et toujours dans un contexte contrastif. Par exemple:

---

(5) Bābǎi cí, p.327 et Xiàndài hànyǔ cídiǎn, p.700.

(I2) 他喝了八碗? 我也喝他八碗!

Tā hē-le bā wǎn? Wǒ yě hē tā bā wǎn! (6)  
(lui-boire-sV-huit-M?moi-aussi-boire-ta-huit-M)

"Il en a bu huit bols? Eh bien! moi aussi, je vais en boire huit!"

(Il s'agit d'une scène de défi entre deux buveurs, où celui qui parle est bien décidé à égaler l'exploit du premier, quoi qu'il arrive.)

En ce qui concerne les spécificatifs, ils sont presque tous possibles, pour peu que le contexte s'y prête. Néanmoins, un spécificatif comme wèi (spécificatif respectueux pour les personnes) est hautement improbable, tout simplement parce qu'il n'appartient pas du tout au même niveau de langue. Les spécificatifs verbaux sont, eux, parfaitement possibles:

(I3) 走他一趟!

Zǒu tā yī tàng!  
(marcher-lui-un-M)

"Je n'ai qu'à y faire un tour!"

Dans certains syntagmes verbaux à objet lié (bound object), où l'objet est ce que Chao Yuen Ren appelle "quasi-measure" (cf. Chao, pp.427-428), il peut faire office de spécificatif dans une expression en tā par exemple:

(I4) 我睡他一觉!

Wǒ shuì tā yī jiào!  
(moi-dormir-ta-un-somme)

(je n'ai qu'à piquer un somme!"

(I5) 吵他一架!

Chǎo tā yī jià! (7)  
(se disputer-ta -un-querelle)

"Bach! disputons-nous un bon coup!"

(6) Nous devons cet exemple à Lu Jianming de l'Université de Pékin.

(7) Jià est par ailleurs un spécificatif courant, et on peut penser que, dans ce dernier exemple, l'analogie joue un rôle.



Il nous reste à dire un mot sur le syntagme "yī + le spécifique indéfini (bù dìng liàngéi) diǎnr", dont le domaine d'utilisation est très large et la valeur lexicale très faible. De ce fait, sa valeur pronominale est atténuée, ce qui pourrait expliquer pourquoi, dans les expressions en tā, il est suivi le plus souvent d'un nom, contrairement aux autres syntagmes "numéral + spécifique".

(16) 你吃他一点儿饭吧!

Nǐ chī tā yī diǎnr fàn ba!  
(toi-manger-ta-un-M-riz-pF)

"Tu n'as qu'à manger un peu de riz!"

Comme le fait observer Chao (Chao, p.427), "(yi) diǎnr" peut, dans un syntagme verbal à objet lié, séparer l'objet du verbe. Par exemple:

(17) 注一点意。

Zhù yī diǎn yì.  
"faire un peu attention"

Notons que, dans le cas de cet exemple, la tournure en tā modal est possible, mais uniquement sur le ton de la plaisanterie:

(18) 注他一点儿意!

Zhù tā yī diǎnr yì!  
(fixer-ta-un-M-attention)

"Tu n'as qu'à y prêter un peu attention, voilà tout!"

### 2.3. Incompatibilités

a) Tout ce qui pourrait insister sur la valeur concrète, précise, du syntagme "numéral + spécifique" est, en général, impossible. Ainsi, par exemple, le démonstratif zhè, qui bloque automatiquement l'interprétation modale de tā:

(19) 你喝他这一杯吧!

Nǐ hē tā zhè yī bēi ba!  
(toi boire-lui-ce-un-M-pF)

ne veut pas dire:

"Tu n'as qu'à prendre ce verre!"

mais:

"Bois le verre qu'il t'offre."

Tā est ici le déterminant de zhè yī bēi, son sens est plein, il signifie "lui".

(20) 你从这瓶里倒他一杯吧!

Nǐ cóng zhèi píng lǐ dǎo tā yī bēi ba!  
(toi-de-ce-bouteille-dans-verser-ta-un-M-pF)

? Tu n'as qu'à boire un verre de cette bouteille!

paraît très forcé (miánqiáng), voire impossible, à nos informateurs. La même phrase, sans tā, ne pose aucun problème.

b) L'antéposition de tā au moyen de la préposition bǎ est impossible. Plus exactement, lorsque cette opération est possible, elle implique automatiquement une interprétation "pleine" (shízhǐ) de tā.

(21) 你把他骂一顿吧!

Nǐ bǎ tā mà yī dùn ba!  
(toi-prep-ta-insulter-un-M-pF)

ne peut que signifier:

"Engueule-le un bon coup!"

où tā renvoie à la personne en question. Sans antéposition au moyen de bǎ, cet énoncé peut avoir une interprétation modale:

(22) 骂他一顿吧!

Mà tā yī dùn ba!  
(insulter-ta-un-M-pF)

"Tu n'as qu'à pousser un coup de gueule!"

c) Les énoncés en tā modal sont incompatibles avec le suffixe verbal "-le" et la particule finale "le".

(23) \* 喝了他一杯。

\* Hē-le tā yī bēi.  
(boire-sV-ta -un-M)

(24) \* 喝他一杯了。

Hē tā yī bēi le.  
(boire- ta -un-M-pF)

(25) \* 喝了他一杯了。

Hē-le tā yī bēi le.  
(boire-sV-ta-un-M-pF)

Chan fait observer, à ce propos, un parallélisme entre les énoncés en tā modal et certains énoncés en suffixe verbal -le, ceux comportant un syntagme "numéral + spécifique" non-suivi d'un nom. Ce que l'on peut illustrer par les deux exemples suivants:

(26) 我喝他一杯。

Wǒ hē tā yī bēi.  
(moi-boire- ta -un-M)

"Je n'ai qu'à prendre un verre!"

(27) 我喝了一杯。

Wǒ hē-le yī bēi.  
(moi-boire-sV-un-M)

"J'ai bu un verre."

Tā apparaît de fait au même point de la chaîne parlée que "-le", et ils sont mutuellement exclusifs. Chan résume ce parallélisme de la manière suivante:

" 'Verb le Numeral Measure' typically refers to a past act, while 'Verb tā Numeral Measure' inherently refers to a non-past act." (Chan, p.41)

d) Les énoncés en tā modal ne peuvent ni être relatifs ni apparaître comme propositions subordonnées dans une phrase complexe, car ils exigent que leur temps de référence soit le moment de l'énonciation. Par exemple:

(28) \* 买他两只牛的商人.....

\* Mǎi tā liǎng zhī niú de shāngrén...  
(acheter-ta-deux-M-boeuf-D<sub>1</sub>-marchand...)

(29) \* 我不管你喝他一杯。

\* Wǒ bù guǎn nǐ hē tā yī bēi.  
(moi-Nég-s'occuper de-toi-boire-ta-un-M)

Ce que Chan récapitule en disant: "A non-referential tā can never be used in an embedded sentence where the relevance of the reference time of the act to the speech act time is not necessarily implied. Tā can occur in an imperative (cf. completive use) or emphatic sentence, to request that an act, future with respect to the time of the speech act, be carried out with the urgency recognized at the speech act time." (Chan, p.48)

e) Ce type d'énonces ne peut pas être nié.

(30) \* (我/你)别喝他一杯吧!

\* (Wǒ/nǐ)bié hē tā yī bēi ba!  
(moi/toi-Nég-boire-ta-un-M-pF)

En effet, on ne peut poser à la fois qu'un choix doit être fait en dépit de tout (exhortation maximale) et nier qu'il faille le faire. Il y aurait là une contradiction logique. D'autre part, on ne peut pas, au moyen de cette tournure, exhorter à ne pas faire une action en dépit de toute autre considération. Car pour pouvoir nier le fait de boire un verre, sans nier ta, qui englobe la valeur modale d'exhortation et le mépris de toute autre considération, il faudrait pouvoir antéposer celui-ci, ce qui, nous venons de le voir ci-dessus (b), est rigoureusement impossible, lorsqu'il a une valeur modale.

Ce genre de phénomène ne relève d'ailleurs nullement d'une quelconque "particularité" du chinois. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler certains énoncés modaux du français tels que:

"On achève bien les chevaux."

qui, comme l'a montré A. Culicoli dans son article Valeurs modales

et opérations énonciatives, ne sont pas davantage niables. (cf. Culioli, p.300)

f) L'interrogation est, bien évidemment, impossible:

(31) \* 你喝他一杯吗?

\* Nǐ hē tā yī bēi ma?  
(toi-boire-ta-un-M-pF)

Avec l'interrogation on présente à autrui (ou à soi-même) deux valeurs (p/p') de manière à ce que, dans la réponse, on choisisse soit p, soit p' (sans parler de l'échappatoire stricte); or, dans les énoncés en tā modal la question du choix ne se pose plus, au contraire, on exhorte vigoureusement l'interlocuteur (ou soi-même) à adopter ce choix.

#### 2.4. Compatibilités

a) "Fǎnwènjú" (question rhétorique)

Nous venons de montrer que cette tournure est incompatible avec la négation et l'interrogation. Or l'exemple:

(32) 你为什么<sup>不</sup>睡他一觉呢?

Nǐ wèishenme bù shuì tā yī jiào ne?  
(toi-pourquoi-Nég-dormir-ta-u-somme-pF)

"Pourquoi ne piquerais-tu donc pas un somme?"

est parfaitement bien formé. C'est normal puisqu'il s'agit en fait d'une question rhétorique, c'est-à-dire d'une fausse question, en réalité d'une assertion positive renforcée.

b) Compatibilité très grande avec l'adverbe háishi et la particule finale ba.

On observe une fréquence très élevée de ces termes dans les énoncés en ta modal.

(33) 你还是到东风市场走他一趟吧!

Nǐ hái shì dào Dōngfēng shìchǎng zǒu tā yī tàng ba!  
(toi-plutôt-à-Nom propre-marché-aller-ta-un-M-pF)

"Tu n'as qu'à aller faire un tour voir au Marché du Vent d'Est!"

Disons tout d'abord que la co-occurrence de ba et de háishi est très fréquente en elle-même. Ba renvoie, entre autres, à une modalité intersubjective qui peut aller de la suggestion amicale à l'injonction polie. Háishi marque un jugement de valeur et exprime que la solution, le choix proposé par le locuteur lui semble le meilleur, et qu'il vise à sa réalisation. C'est l'adverbe type du conseil.

La compatibilité sémantique entre háishi et ba d'une part, et les énoncés en tā d'autre part est évidente.

c) Certains adverbiaux et verbes auxiliaires de mode peuvent figurer dans les énoncés en tā modal.

c<sub>1</sub> - Les adverbes de manière, surtout ceux formés par redoublement des verbes de qualité, sont courants. Par exemple:

(34) 你快点儿喝他一杯吧!

Nǐ kuài diǎnr hē tā yī bēi ba!  
(toi-rapide-un peu-boire-ta-un-M-pF)

"Mais bois donc vite un verre!"

(35) 好好儿(地)睡他一觉!

Hǎohǎor (de) shuì tā yī jiào!  
(bien-D<sub>3</sub>-dormir-ta-un-somme)

"Dors donc tout ton soûl!"

(36) 静静(的)想他一阵!

Jìngjìng (de) xiǎng tā yī zhèn!  
(calmement-D<sub>3</sub>-penser-ta-un-M)

"Réfléchissons-y donc un moment a tête reposée!"

(37) 美美(地)吃他一顿!

Měimei (de) chī tā yī dùn!  
(délicieusement-D<sub>3</sub>-manger-ta-un-M)

"Bah! je n'ai qu'à me régaler un bon coup!"

(38) 舒舒服服地坐他一会儿!

Shūshufúfu (de) zuò tā yī huǐr!  
(à l'aise-D<sub>3</sub>-s'asseoir-ta-un-M)

"Mais assieds-toi donc un moment, bien à ton aise!"

c<sub>2</sub> - Les adverbes de temps sont possibles, à condition de ne pas indiquer le révolu.

(39) 你昨天写他一篇!

\* Nǐ zuótiān xiě tā yī piān!  
(toi-hier-écrire- ta -un-M)

(40) 我马上喝他一杯吧!

Wǒ mǎshàng hē tā yī bēi ba!  
(moi-aussitôt-boire- ta -un-M-pF)

"Je n'ai qu'à prendre un verre tout de suite!"

Un adverbe comme zài, qui exprime la répétition dans le domaine du non-accompli, est tout à fait possible également:

(41) 再读他一遍!

Zài dú tā yī biàn!  
(à nouveau-lire-ta -un-M)

"Relisons donc encore une fois!"

c<sub>3</sub> - Les compléments circonstanciels de lieu sont tout à fait acceptables.

(42) 咱们就在这儿玩他一天!

Zánmen jiù zài zhèr wánr tā yī tiān!  
(nous incl. -alors-localisé-ici-s'amuser-ta -un jour)

"On n'a qu'à passer un bon moment ici à s'amuser!"  
(on verra après...)

c<sub>4</sub> - Les adverbes qui impliquent un choix, comme suǒxìng (sans tergiverser), gāncuì (carrément), et, bien sûr, háishi reviennent très souvent:

(43) 索性喝他一杯吧!

Suǒxìng hē tā yī bēi ba!

(sans tergiverser-boire-ta -un-M-pF)

"Je n'ai qu'à boire un verre, tout simplement!"

c<sub>5</sub> - Les verbes modaux comme qǐngyuàn, nìngkěn, nìngkě, qui tous ont, à des degrés divers, le sens de "préférer une chose à une autre" sont volontiers employés:

(44) 情愿拼他个死,也不屈服!

Qǐngyuàn pīn tā ge sǐ, yě bù qūfú!

(préférer-risquer- ta -M-mort, aussi-Nég-se soumettre)

"Je m'en fiche, plutôt crever que céder!"

d) Les verbes duō (être en plus) et shǎo (être en moins) sont communs:

(45) 多他五六个人有什么关系?

Duō tā wǔ liù ge rén yǒu shénme guānxi?

(être en plus-ta-cinq-six-M-homme-avoir-quoi-rapport)

"Cinq ou six personnes de plus, on s'en fiche, qu'est-ce que ça peut faire?"

(46) 少他七八分钱,问题不大!

Shǎo tā qī bā fēn qián, wèntí bù dà!

(être en moins-ta-sept-huit-M-argent, question-Nég-grand)

"Sept ou huit centimes de moins, je m'en fiche, ce n'est pas un problème!"

## 2.5. Ce type d'énoncés implique le futur

Les locuteurs chinois les ressentent comme "wèirán" (pas encore réalisés), ce qui est logique pour une exhortation.

Rappelons brièvement deux propriétés du futur, telles que A.Culioli les souligne:

"(1) le futur implique une visée. On entend par là que, du repère énonciatif Sit<sub>0</sub>, on vise une relation prédicative non encore validée λ<sub>i</sub>. Puisque la relation prédicative n'est pas encore située (repérée énonciativement), elle est un énonçable



(un construit notionnel) qui a la propriété (p,p'); dire que l'on vise  $\lambda$  signifie que l'énonciateur distingue une des valeurs de (p,p'), p pour fixer les idées. Il dit, considère, espère, veut, ordonne, craint, suppose, etc., que, en  $T_i$ , la relation prédicative sera validée. Ainsi en  $T_1 = \mathcal{E}$ , on a (p,p') et l'on vise p en  $T_i$ ." (...)

(2) Le futur est un aoristique. De façon schématique cela signifie qu'il y a rupture entre l'énonciation de la visée ( $T_1 = \mathcal{E}_0$ ) et sa validation visée par le biais de l'énoncé ( $T_1$ )."  
(Culioli, p.310).

Remarquons déjà que, dans les énoncés du type

(4) Wǒ yào hē tā ge tòngkuai!

, que nous avons volontairement laissés de côté jusqu'ici, et sur lesquels nous reviendrons plus loin en détail, le syntagme qui suit ge a une valeur souvent résultative, ce qui va dans le même sens.

2.6. De l'impossibilité de faire l'économie (shěnglüè) de "tā" ou de "yī bēi" dans cette construction (8)

a) Tā n'est pas structurellement indispensable dans ce type d'énoncés mais, si on l'omet, la valeur modale de l'énoncé disparaît complètement; et, ce qui est plus remarquable, la valeur de yī bēi en est modifiée:

(47) 喝他一杯!

Hē tā yī bēi!  
(boire- tā -un-M)

"Tu n'as qu'à prendre un verre!"

(48) 喝一杯

Hē yī bēi  
(boire-un-M)

"boire un verre"

(8) Pour la commodité de l'exposé, nous symboliserons par yī bēi le syntagme "numéral + spécifique".

Dans l'exemple (48), il s'agit obligatoirement, contrairement à l'exemple (47), d'une quantité précise.

b) Si on supprime yī bēi, tā perd sa valeur modale et redevient un pronom plein (shízhǐ):

(49) 喝他吧!

Hē tā ba!  
(boire-lui-pF)  
"Bois-le!"

Il existe bien en chinois une autre expression, où tā a une valeur modale très voisine (9) bien qu'il ne soit pas suivi d'un syntagme nominal:

(50) 管他呢!

Guǎn tā ne!  
(s'occuper de- ta -pF)  
"Je m'en fous!"

(51) 理他呢!

Lǐ tā ne!  
(prêter attention à- ta -pF)  
"Je m'en fiche!"

On remarquera la présence obligatoire de la particule finale ne. Nous pensons que ne sous-entend ici un désaccord avec l'interlocuteur (réel ou fictif), valeur de ne que Marie-Claude Paris a relevée dans les formes interrogatives: "Avec ne, l'énonciateur anticipe un désaccord avec l'interlocuteur ou n'implique pas l'existence du fait questionné." (M.-C. Paris, p.407)

Cette expression n'est possible qu'avec les verbes guǎn et lǐ. Il s'agit en fait de deux variantes de la même expression idiomatique.

---

(9) Il s'agit en réalité de deux expressions qui viennent spontanément à l'esprit de nos informateurs chinois pour décrire le "yǔqì" (modalité) des énoncés en tā.

## 2.7. Remarques prosodiques

Le rythme joue indubitablement un rôle dans les énoncés en tā modal; c'est là un point auquel les locuteurs chinois sont particulièrement sensibles.

C'est essentiellement cet aspect que retient Lǚ Shuxiang, au point qu'il y voit la principale raison d'être de ta dans cette tournure. Selon lui, tā, qui suit en général des verbes monosyllabiques, aurait pour fonction de les rendre disyllabiques ("kěyǐ còu yī ge yīnduàn", Lǚ, p.184). Il serait un mot "annexe" du verbe ("dòngcí de yī ge fùshǔcí, ibidem).

Bien que nous ne pensions pas que la présence de tā puisse s'expliquer par des considérations rythmiques, la remarque de Lǚ sur les verbes monosyllabiques nous semble pertinente.

En effet, nous l'avons vérifié par de très nombreux exemples, les verbes disyllabiques sont extrêmement rares, mais pas absolument impossibles. Pourquoi?

Premièrement, les verbes dissyllabiques sont en général plus précis que les verbes monosyllabiques or, nous venons de voir que les énoncés en tā modal répugnent à un contexte explicite trop précis.

Deuxièmement, les verbes dissyllabiques sont souvent d'un registre plutôt écrit (shūmiàn). Ils sont ressentis comme plus, "sérieux" (yánsù) ou "formels" (zhèngshì); or, les énoncés en tā apparaissent dans des contextes parlés (kǒuyǔ) plutôt négligés, relâchés (suíbiàn).

On notera qu'un verbe dissyllabique d'usage courant dans la langue parlée tel que xiūxi (se reposer) peut entrer dans cette construction:

(52) 咱们就在这儿休息他几分钟!

Zánmen jiù zài zhèr xiūxi tā jǐ fēn zhōng!

(nous incl. -alors-localisé-ici-se reposer- ta -quelques-M)

"Bah! on n'a qu'à se reposer ici quelques minutes!"

D'un autre côté, un verbe à connotation "sérieuse", comme kǎolǔ (réfléchir), peut justement figurer dans un énoncé de ce genre, à condition que cette connotation soit neutralisée par le ton de la plaisanterie:

(53) 考虑他一天!

Kǎolǔ tā yī tiān!  
(réfléchir- ta -un-M)

"Il n'y a qu'à se creuser la cervelle un bon coup!"

Enfin, nous ne rejetons aucunement les considérations rythmiques. Il est certain qu'elles entrent en ligne de compte en chinois, notamment dans la langue parlée.

Nous ne citerons qu'un exemple, à titre de référence. On ne dira pas:

(54) \*吃个热!

\* Chī ge rè!  
(manger-M-chaud)

mais

(55) 吃个热乎!

Chī ge rèhu!  
(manger-M-chaud)

"Mange : c'est chaud!"

L'expression retenue est quadrisyllabique. Il y a une prédilection bien connue en chinois pour le rythme quaternaire, perçu comme achevé, parfait. Quand on le prononce, il "coule bien" (hěn shùn-kǒu). Dans un grand roman classique issu de la tradition des conteurs comme le Shuǐhǔ zhuàn, on peut y voir la trace de transmission orale. La plupart des expressions stéréotypées, qu'il s'agisse de celles connues sous le nom de chéngyǔ ou d'un grand nombre de clichés descriptifs par exemple, sont également quadrisyllabiques. On pourrait multiplier à l'infini les exemples. Nous remarquerons simplement que la plupart des énoncés en tā correspondent à ce schéma prosodique,

(56) (你)说他一句(吧)!

(Nǐ) shuō tā yī yù (ba)!

((toi)-dire-ta-un-phrase-(pF))

1 2 3 4

"Tu n'a qu'à dire un mot ou deux!"

Nous réfutons cependant l'explication purement prosodique de Lü Shuxiang, car elle ne rend pas compte, et même ne mentionne pas, la valeur modale de ce type d'énoncés.

### 2.8. Niveau de langue et autres considérations sur l'emploi de cette tournure

On la trouve dans la bouche des gens simples (lǎobǎixìng). Très rarement dans la bouche d'intellectuels, ou uniquement sur un ton de plaisanterie. Il serait tout à fait saugrenu qu'un professeur de l'Université de Pékin l'emploie en chaire! De même, cela choquerait dans la bouche d'une jeune femme "distinguée".

D'un autre côté, cela correspond à un certain type de personnalité, qualifié de kāilǎng (ouvert, gai).

C'est une expression du Nord, mais nullement limité au parler de Pékin. Elle appartient au pǔtōnghuà et d'ailleurs elle est déjà attestée de longue date en baihua ancien, comme le montre implicitement Lü Shuxiang dans ses exemples. (Le plus ancien qu'il cite remonte aux Jin (1115 à 1234).)

### 3. POINTS DE VUE DE CHAN NING-PING ET DE LÜ SHUXIANG

Ayant fait le tour des propriétés des énoncés en question, nous voudrions examiner plus avant un point particulier de l'exposé de Chan Ning-Ping.

A la page 37, elle compare les deux exemples suivants:

(57) 我要喝(一)个痛快。

wǒ yào hē (yī) ge tòngkuai.

(moi-vouloir-boire-un-M-joyeux)

traduction de Chan: "I want to drink to a thorough satisfaction."  
notre traduction: "Je veux boire tout mon soûl."

(58) 我要喝他(-)个痛快。

wǒ yào hē tā (yī) ge tòngkuai. (10)  
(moi-vouloir-boire-ta -un-M-joyeux)

traduction de Chan et de Chao: "I want to drink to a thorough satisfaction of it."

notre traduction: "Bah! buvons tout notre soûl!" (sous-entendu: advienne que pourra, ne nous occupons pas du reste)

Elle en donne le commentaire suivant: "Ainsi les phrases (57) et (58) sont des expressions très vivantes en mandarin. Toutes deux peuvent être employées pour décrire à quel point le locuteur veut se soûler. Il y a là une fonction anticipatrice de tā qui mérite d'être mentionnée."

(59) \* 我要喝他痛快。

\* wǒ yào hē tā tòngkuai.

(59) diffère de (57) et (58) seulement par le fait qu'il ne contient pas le spécificatif ge, et c'est pour cela que cette phrase n'est pas acceptable. Il semblerait que ta dans la phrase (59) fonctionne comme "tenant-lieu" (place-holder) d'expression nominale. Un syntagme adjectival sans spécificatif qui le nominalise est impossible ici. Il se pourrait qu'un syntagme adjectival doive être marqué comme nominal dans ce contexte afin de le mettre sur le même niveau que tā. Cette façon de marquer offre un moyen syntaxique d'apposition qui permet l'introduction de précisions plus loin dans la phrase, tout en fournissant une pro-forme (proform) pour l'annoncer (to stand-in earlier). Il est possible que le schéma rythmique joue aussi un rôle." (Chan, p.37)

Nous sommes évidemment d'accord avec Chan quand elle dit que (59) n'est pas possible. C'est aussi, naturellement, parce que l'énoncé ne contient pas le spécificatif ge qu'il n'est pas acceptable. Mais, alors qu'elle montre le parallélisme entre les énoncés (57) et (58), le second paraissant dériver du premier par l'addition de tā, elle omet de mentionner que l'énoncé:

---

(10) Cet exemple est tiré de Chao, p.320

(60) \* 我要喝痛快。

\* Wǒ yào hē tòngkuai.  
(moi-vouloir-boire-joyeux)

dont dériverait, de la même façon, l'exemple (59) est, lui aussi, impossible. Ce qui signifie que hē n'admet pas tòngkuai comme complément s'il n'est pas nominalisé. Ceci n'a donc rien à voir avec tā.

Le rôle nominalisateur de ge n'est, bien sûr, pas en cause. C'est un phénomène bien connu en chinois, auquel Lü Shuxiang a consacré un passage important de son article "Domaine d'utilisation de ge, suivi d'une discussion sur l'omission de yī devant le nom de mesure" (Recueil d'articles sur la grammaire chinoise, pp. 69 à 94)

Dans le paragraphe intitulé "(Yī) ge et les non-nominaux" (pp. 73-77), Lü cite justement des exemples de nominalisation de verbes de qualité, comparables à l'énoncé (57) ci-dessus.

(61) 问他个详细:

wèn tā ge xiángxì. (p.74)  
(demander-lui-M-en détail)

"Demande-lui des détails."

(62) 把人一刀砍了,并无血痕,只是个快。

Bǎ rén yī dāo kǎn-le, bìng wú xuè hén, zhǐ shì ge kuài. (ibidem)  
(prép-homme-un-couteau-trancher-sV, en outre-Nég-sang-trace,  
-seulement-être-M-rapide)

"Il décapita l'homme d'un seul coup d'épée, et sans trace de sang en plus, ce fut vraiment rapide."

On notera seulement que ge, outre sa fonction nominalisante, confère souvent à l'énoncé une connotation résultative (57,61) et une coloration parlée.

L'autre part, il est certain que, comme nous l'avons vérifié dans tous les exemples recueillis, tā ne peut apparaître avec cette valeur modale que dans des phrases où le verbe est suivi d'une expression nominale ou nominalisée, marquée dans tous les cas par un spécifique.

(63) 扯他一页!

Chě tā yī yè!  
(arracher-tā-un-M)

"Il n'y a qu'à arracher une ou deux pages!"

(64) 这件事一定要搞他一个一清二楚!

Zhè jiàn shì yīdìng yào gǎo tā yī ge yī qīng èr chǔ! (11)  
(ce-M-affaire-sûrement-devoir-faire-tā-un-M-très clair)

"Il n'a a qu'à tirer cette affaire au clair à tout prix!"

Nous ne sommes pas d'accord avec l'hypothèse, prudemment avancée par Chan, selon laquelle tā "anticiperait" et "annoncerait" des "précisions ultérieures". En effet cela revient à dire, plus ou moins, que tā est un pronom avec un référent précis, ce qui est contraire à l'opinion de tous nos informateurs et aussi à celle de Chao ("... a dummy indirect object tā, actually referring to nothing specific except the total situation." Chao, p.320), cité par Chan (p.36), et qui ne tient pas compte de la raison modale pour laquelle le locuteur emploie cet énoncé.

Elle n'apporte aucune précision sur la différence modale entre les deux exemples (57) et (58), et se contente de les qualifier en bloc de "très vivants" (lively). Quant au rôle éventuel du schéma rythmique, elle semble avoir accueilli, avec quelques réserves, l'opinion de Lü, à qui elle emprunte d'ailleurs plusieurs exemples.

En ce qui concerne l'idée que tā annoncerait des précisions ou des détails, on remarquera que cela ne peut valoir que dans le cas des énoncés où tā est suivi d'un syntagme nominalisé du type ge tòngkuai, ge míngbai ... etc. Dans tous les autres cas, nous l'avons vu, le syntagme nominal qui suit tā, yī bēi par exemple, n'indique aucune quantité précise.

---

(11) Dans cette phrase, citée par Lü Shuxiang dans Bābāi cí, p. 459, comme un exemple d'emploi de tā vide, tā ne peut pas avoir de référent précis, zhè jiàn shì par exemple. Sur ce point, nos informateurs sont unanimes.



Chan comme Lü essaient de rapprocher tā dans cette construction d'une valeur du pronom it en anglais. Ils négligent et ne rendent pas en traduction la connotation essentielle, à savoir la valeur modale. Du même coup, ils omettent de rapprocher cette tournure des expressions "guǎn tā ne!" ou "lǐ tā ne!". Peut-être, prêtent-ils une attention trop grande au sens des termes en eux-mêmes et pas assez à la signification de l'énoncé, et au contexte dans lequel il apparaît. C'est sans doute pour cela qu'ils s'attachent à rechercher, soit une valeur pronominale résiduelle (Chan), soit un équivalent en anglais (Lü, Chan, et aussi Chao), ou bien un équivalent en chinois classique (Lü). Ce dernier préfère ainsi comparer tā, "pronom" modal, à zhī pronom classique, plutôt que de voir s'il y a un rapport entre l'ancienne valeur de tā et son emploi dans la tournure qui nous intéresse ici. C'est pourtant lui qui souligne par ses exemples combien elle est ancienne en báihuà. Il ne serait donc pas incongru de rechercher un tel rapport éventuel. D'ailleurs, comme le souligne Chan (p.3), tā a été utilisé jusqu'à l'époque des Tang exclusivement comme pronom démonstratif indéfini "autre", c'est-à-dire s'opposant à "celui-ci" et "celui-là".

Or, pour autant, elle non plus ne fait pas le rapprochement entre cette valeur ancienne de tā et sa valeur dans l'expression "guan ta ne!". Il dit seulement que le chinois contemporain a conservé cette valeur ancienne dans quelques expressions "figées" (frozen expressions) (12), au nombre desquelles elle ne range pas, bien sûr, les énoncés en tā modal.

#### 4. CONCLUSION: NOTRE ANALYSE DES ENONCES EN tā MODAL

Pourquoi trouve-t-on obligatoirement, dans les tournures en tā modal, le syntagme "numéral + spécifique"? (12) C'est sur ce point qu'il nous faut revenir pour mieux cerner les données du problème. Comparons pour cela:

(12) Elle fait allusion à des expressions comme qítā (autre), tā rén (les autres, autrui) ... etc.

(47) 喝他一杯!

Hē tā yī bēi!

et

(65) 喝他个痛快!

Hē tā ge tòngkuai!  
(boire-ta-M-joyeux)

"Tu n'as qu'à boire tout ton soûl!"

Il faut bien garder présent à l'esprit que ces deux énoncés renvoient à deux phrases différentes, où le spécifique ne joue pas exactement le même rôle:

(48) 喝一杯。

Hē yī bēi.

(66) 喝(-)个痛快

Hē (yī) ge tòngkuai. (13)  
(boire-(un)-M-joyeux)

"boire tout son soûl"

Rappelons que, dans le premier cas, le syntagme yī bēi se réfère à une quantité déterminée de quelque chose qui a été mentionné plus haut, ou qui est évident dans le contexte (de l'eau, du vin ... etc.). La fonction du syntagme "numéral + spécifique" n'est donc pas seulement de préciser une quantité, elle est aussi pronominale.

Dans le deuxième cas, il n'y a ni précision quantitative ni pronominalisation; en revanche, il y a nominalisation d'un syntagme initialement non-nominal. Et, à défaut de cette nominalisation, l'expression n'est pas correcte.

On remarquera cependant un parallélisme certain: dans les deux cas, le syntagme "numéral + spécifique" a notamment pour fonction de conférer à un syntagme postverbal un statut nominal

---

(13) Le numéral yī est souvent omis lorsqu'il précède le spécifique ge. Il s'agit d'un fait général qui n'a aucune incidence sur la question dont on traite ici.

(c'est-à-dire pronominalisation et nominalisation respectivement).

Nous avons déjà observé qu'avec l'introduction de tā modal dans un énoncé du type (48), la fonction quantitative du syntagme en question s'estompe au point de devenir indéterminée (le numéral yī ne signifie plus "un" mais une quantité indéterminée; il est pratiquement synonyme de liǎng et jǐ). De ce fait la fonction pronominale semble passer au premier plan au détriment de la fonction quantitative. En sorte que, de ce point de vue (quantification/nominalisation), les expressions (47) et (65) présentent entre elles un parallélisme plus grand que (48) et (66).

Le syntagme "numéral + spécifique" fonctionne donc déjà dans l'exemple (66) d'une manière analogue celle des énoncés en tā modal en général. En termes non scientifiques on pourrait dire que les énoncés du type (66) sont "prédisposés" à prendre un tā modal. Cette "prédisposition" ne se limite pas à cet aspect. Les expressions du type (66) et les tournures en tā modal ont, en quelque sorte, un dénominateur modal commun. Elles ont toutes deux une connotation "suǐbiàn" (désinvolte, négligée, sans gêne). Elles fonctionnent d'ailleurs sur le même registre, celui de la langue parlée.

Nous pouvons donc faire le raisonnement suivant: Nous avons montré plus haut que:

- premièrement, yī bēi avait, en (48) et (47), une valeur pronominale;
- deuxièmement, qu'il n'avait pas de valeur quantitative précise dans (47);
- or, troisièmement, l'observation nous apprend que, si, dans un contexte, on n'a pas besoin de préciser une quantité, il n'y a aucune nécessité d'un rappel pronominal ou nominal, et d'ailleurs on n'en use pas, comme dans les exemples ci-dessous:

你买鸡不买? 买 / 不买。

- a) Nǐ mǎi jī bù mǎi? Mǎi / bù mǎi.  
(toi-acheter-poulet-Nég-acheter? acheter/Nég-acheter)  
"Est-ce que tu achètes du poulet?" "Oui / Non."

你买一只鸡吗? 买/不买。

- b) Nǐ mǎi yī zhī jī ma? Mǎi / bù mǎi,  
(toi-acheter-un-M-poulet-pF? acheter / Nég-acheter)  
"Est-ce que tu achètes un poulet?" "Oui / non."

你买这只鸡不买? 买/不买。

- c) Nǐ mǎi zhèi zhī jī bù mǎi? Mǎi / bù mǎi.  
(toi-acheter-ce-M-poulet-Nég-acheter? acheter/ Nég-acheter)  
"Est-ce que tu achètes ce poulet?" "Oui / non."

- quatrièmement, on ne peut, en aucun cas, supprimer le syntagme "numéral + spécifique" dans la tournure en tā modal.

Donc, puisque, d'une part, la fonction de ce syntagme n'est pas d'apporter une précision quantitative et que sa fonction pronominale n'est pas indispensable, et que, d'autre part, on ne peut pas le supprimer, on doit se demander quelle est sa raison d'être.

Pour résoudre cette question, il faut partir du fait que, dans les énoncés en tā modal, tā et le syntagme "numéral<sup>+</sup> spécifique" sont absolument indissociables. Si l'on supprime l'un des termes, la valeur de l'autre change radicalement (cf. Etude des propriétés, 6.). On ne peut même pas les dissocier matériellement: tā n'est pas antéposé au moyen de bǎ et yī bēi n'est pas niable séparément, ces deux phénomènes étant liés, ce qui prouve, a contrario, l'indissociabilité de tā et yī bēi (Etudes des propriétés, 3.).

Tā et yī bēi fonctionnent donc en bloc, ils sont marqueurs d'opérations énonciatives. Dans cette tournure, ils tirent leurs valeurs respectives de leur opposition: ils n'existent que l'un par rapport à l'autre.

A l'intérieur de ce couple les rôles sont distribués de la façon suivante:

tā:

- 1) trace de la construction d'une classe de procès envisageables, donc énonçables:  $e_1, e_2, \dots, e_i, e_j, \dots, e_n$

2) parcours de cette classe<sup>(14)</sup>

yī bēi:

marque de la relation prédicative choisie

tā / yī bēi:

le rejet de tous les autres énonçables (tā) au profit de la relation prédicative retenue pour être validée (yī bēi).

On notera la parfaite cohérence logique du couple, l'"autre" ne peut se définir que par rapport à quelque chose, les "barbares" par rapport aux Grecs.

Les moyens que la langue a retenus, et qui surprennent au premier abord, sont en réalité, remarquablement adéquats:

Tā, qui conserve ici sa valeur ancienne de pronom démonstratif indéfini "autre" (on pourrait presque parler de "pronom du reste"), est le pronom le plus "vague" que l'on puisse imaginer, au point d'être ressenti comme "vide" (xūzhǐ) par les locuteurs chinois. Par contraste, le choix de yī bēi pour marquer l'occurrence du procès retenu s'explique par la connotation de précision qu'apporte l'opération de quantification. Ici yī bēi ne renvoie à aucune quantité réelle mais à une occurrence particulière de relation prédicative. C'est pourquoi yī est interchangeable avec liǎng ou jǐ (15), d'une part, et pourquoi, d'autre part, il n'est pas possible de le faire précéder d'un démonstratif comme zhè (ce), qui marquerait l'identification de yī bēi avec une entité concrète.

Tā et yī bēi sont complémentaires. A eux deux, ils forment un tout, tout le possible dans la situation donnée.

---

(14) C'est finalement la "total situation" de Chao.

(15) Le fait que la valeur du numéral soit conservée dans certains énoncés à caractère contrastif s'explique comme un cas particulier: l'éventail des possibilités est réduit à une alternative entre deux relations prédicatives, l'une qui est le plus souvent matérialisée dans le contexte comme l'énoncé précédant l'énoncé en tā modal ( $e_1$ ) et l'autre, cet énoncé lui-même ( $e_2$ ). Dans ce type de situation pratiquement chaque terme de la relation prédicative qui correspond à  $e_1$  peut être choisi pour s'opposer à un terme de  $e_2$  et, bien sûr, aussi le numéral.

B I B L I O G R A P H I E

- CHAN NING-PING, 1981. The Use of the Third-Person Pronoun for Non-Human Reference in Mandarin Chinese, polycopié.
- CHA YUEN REN, 1968. A Grammar of Spoken Chinese. Berkeley: University of California Press.
- CULIOLI ANTOINE, 1978. "Valeurs modales et opérations énonciatives", Le Français Moderne T.46, vol.4.
- DĪNG SHĒNGSHÙ, 1980. Xiàndài hànyǔ yǔfǎ jiǎnghuà 现代汉语语法讲话 (Conférences sur la grammaire du chinois contemporain). Beijing: Shangwu yinshuguan.
- LŪ SHŪXIĀNG, 1955. Hànyǔ yǔfǎ lùnwén jí 汉语语法论文集 (Recueil d'articles sur la grammaire du chinois contemporain), Beijing: Kexue chubanshe. En particulier:  
"Gè zì de yìngyòng fànwéi, fùlùn dānwèi cí qián yī de tuōluò"  
个字的应用范围,附论单位词前一的脱落  
("Domaine d'utilisation de ge, suivi d'une discussion sur l'omission de yi devant le nom de mesure"), pp.69-94.  
"(Yī)ge hé fēi míngcí" 一个和非名词  
("(Yi)ge et les non-nominaux"), pp.73-77.  
"Tā zì wú suǒ zhǐ" 他字无所指  
("Ta non-referentiel"), pp.183-184.
- LŪ SHŪXIĀNG, 1980. Xiàndài hànyǔ bābǎi cí 现代汉语八百词 (800 mots du chinois contemporain). Beijing: Shangwu yinshuguan.
- PARIS MARIE-CLAUDE, 1981. Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise. Paris: Collège de France, Institut des Hautes Etudes Chinoises.
- COLLECTIF, 1969. Xiàndài hànyǔ yǔfǎ 现代汉语语法 (Grammaire du chinois contemporain). Pékin: Université de Pékin.

A N N E X E

Liste des exemples cités par Lü Shuxiang dans son article "Tā non-référentiel" avec une traduction française:

(1) 今夜里弹它几操, 博个相逢。

Jīn yè lǐ tán tā jǐ cāo, bō ge xiāngféng.  
(aujourd'hui-nuit-jouer-ta-quelques-air, échanger-M-  
-rencontre)

"Bah! Allons-y ce soir de quelques airs en échange d'un rendez-vous."

(Source: 董解元, 西厢记

Dǒng Jiěyuán, Xī xiāng jì, 138 (16))

(2) 敢前生少欠它几盏黄汤债?

Gǎn qián shēng shǎo qiàn tā jǐ zhǎn huángtāng zhài?  
(oser-antérieur-vie-peu-devoir de l'argent-ta-quelques-M-vin-  
-dette)

"Non mais! Est-ce que par hasard je lui devais quelques coupes de vin d'une vie antérieure?"

(Source: 元曲选 Yuán qǔ xuǎn, 24.4.6)

(3) 议定五两粟一石, 改做十两落它些。

Yì dìng wǔ liǎng tiào yī dàn, gǎi zuò shí liǎng lào tā xiē.  
(discuter-fixer-cinq-M-vendre-un-M-changer-faire-dix-M-obtenir-  
lui-un peu)

"Le prix avait été fixé à cinq onces les dix boisseaux de grain, il n'y a qu'à le mettre à dix onces que ça nous rapporte un peu!"

(Source: 元曲选 Yuán qǔ xuǎn, 3.0)

(16) Il ne s'agit pas ici du zájù (杂剧) des Yuan, dû à Wáng Shífǔ 王实甫, mais de l'oeuvre de Dǒng Jiěyuán 董解元 des Jin (1115-1234): 西厢记诸宫调 Xī xiāng jì zhū gōngdiào.

- (4) 把这荷花画它几枝。

Bǎ zhè hé huā huà tā jǐ zhī.

(prép.-ce-lotus-fleur-dessiner-ta-quelques-M)

"Bah! Je n'ai qu'à dessiner quelques uns de ces lotus."

(Source: 儒林外史

Rú lín wài shǐ, 1.2)

- (5) 托个夥计过去和参行里要它二两原枝来。

Tuō ge huǒjì guò qù hé shēnháng lǐ yào tā èr liǎng yuán zhī lái.

(charger-M-commis-passer-aller-avec-boutique de ginseng-dans-  
-demander-ta-deux-M-premier-tige-venir)

"Il n'y a qu'à envoyer un commis chez le marchand de ginseng en réclamer deux onces de premier choix!"

(Source: 红楼梦

Hóng lóu mèng, 77.3)

- (6) 家里不是有前日得的那四个大花雕吗?

Jiā lǐ bù shì yǒu qiánrì dé de nà sì ge Dàhuādiào ma?

(famille-dans-Nég-être-avoir-avant-hier-obtenir-D<sub>1</sub>-celui-là-  
-quatre-M-Dahuadiao-pF?)

今日咱们开它一坛儿。

Jīnrì zánmen kāi tā yī tǎnr.

(aujourd'hui-nous inclusif-ouvrir-ta-un-jarre)

"Est-ce que nous n'avons pas à la maison quatre jarres de Dahuadiao que nous avons reçues avant-hier? Nous n'avons qu'à en ouvrir une aujourd'hui!"

(Source: 儿女英雄传 Èr nǚ yīngxióng zhuàn, 15.16)

- (7) 大家闲口弄闲话,何不猜它一番。

Dàjiā xián kǒu nòng xián huà, hé bù cāi tā yī fān.

(tous-oisif-bouche-faire-oisif-parole, pourquoi-Nég-deviner-  
-ta-un-M)

"Après tout, puisque personne n'a rien d'autre à faire que de remuer sa langue, il n'y a qu'à essayer de deviner!"

(Source: 儿女英雄传

Èr nǚ yīngxióng zhuàn, 29.12)

- (8) 再叫上它几个泥水匠,人多好作活。

Zài jiào-shàng tā jǐ ge nǐshuǐjiàng, rén duō hǎo zuò huó.

(à nouveau-appeler venir-ta-quelques-M-macon, gens-beaucoup-  
-bien-faire-travail)



"Il n'y a qu'à faire venir quelques maçons de plus, plus il y a de monde, plus l'ouvrage avance vite."

(Source: 儿女英雄传 Ér nǚ yīngxióng zhuàn, 32.3)

(9) 等着,咱多早晚置它两张机,几架纺车子。

Děng-zhe, zán duō zǎo-wǎn zhì tā liǎng zhāng jī, jǐ jià fǎng chēzi.  
(attendre-sV, nous incl.-beaucoup-tot ou tard-acheter-ta-deux-M-métier, quelques-M-rouet)

"Attends qu'on s'achète un jour deux ou trois métiers à tisser et quelques rouets!"

(Source: 儿女英雄传 Ér nǚ yīngxióng zhuàn, 33.43)

(10) 咱有了银子咧,治它二亩地,盖它几间房,再买它两只牛咧。

Zán yǒu le yínzi li, zhì tā èr mu dì, gài tā jǐ jiān fáng, zài mǎi tā liǎng zhī niú li.

(nous incl.-avoir-sV-argent-pF, acheter-lui-deux-"mu"-terre, -construire-ta-quelques-M-maison, encore-acheter-ta-deux-M-boeuf-pF)

"Maintenant qu'on a de l'argent, il n'y a qu'à acheter un ou deux "mu" de terre, construire quelques bâtiments et s'acheter deux ou trois boeufs!"

(Source: 三侠五义 Sān xiá wǔ yì, 80,9)

(II) 没事可以养养蚕,织它五匹绸子。

Méi shì kěyǐ yǎngyǎng cán, zhī tā wǔ pǐ chóuzi.

(Nég-affaire-pouvoir-élever-vers à soie, tisser-ta-cinq-M-soie)

"Puisqu'il n'y a rien d'autre à faire, on pourrait élever quelques vers à soie, nous n'avons qu'à en tisser quatre ou cinq rouleaux."

(Source: 白话聊斋 Bái huà Liáo zhāi, 6.7)

(12) 你每天作它一篇,我替你看看。

Nǐ měi tiān zuò tā yī piān, wǒ tì nǐ kànkān.

(Toi-chaque-jour-faire-ta-un-M-moi-pour-toi-regarder)

"Tu n'as qu'à écrire un ou deux articles par jour, je vais te les relire."

(Source: 白话聊斋 Bái huà Liáo zhāi, 8.5)

(13) 一辈子改它三百六十行。

Yī bèizi gǎi tā sān-bǎi-liù-shí háng.  
(Ūn-vie-changer-ta-360-métier)

"Dans la vie il n'y a qu'à faire trente-six-métiers!"

(Source: 曹禺, 正在想 Cáo Yú, Zhèng zài xiǎng, 12)

(14) 咱则这里跪着;若是张教友孩儿一日

Zán zé zhèli guì-zhe; ruòshi Zhāng Xiàoyǒu háir yī rì  
(nous incl.-justement-ici-s'agenouiller-sV; si-Zhāng Xiaoyou-enfant-un-jour)

不下船来,咱跪它一日。

bù xià chuán lái, zán guì tā yī rì.  
(-Nég-descendre-bateau-venir, nous incl.-s'agenouiller-ta-un-jour)

"Mettons-nous à genoux ici; si le gamin de Zhang Xiaoyou ne descend pas du bateau de toute la journée, eh bien! nous resterons agenouillés le temps qu'il faudra."

(Source: 元曲选 Yuán qǔ xuǎn, 8.2.2)

(15) 今日歇它一日,明日早下山去。

Jīn rì xiē tā yī rì, míng rì zǎo xià shān qù.  
(aujourd'hui-jour-se reposer-ta-un-jour, demain-jour-matin-descendre-montagne-aller)

"Aujourd'hui il n'y a qu'à se reposer une bonne journée, et demain matin nous descendrons de la montagne."

(Source: 水浒传 Shuǐhǔ zhuàn (120 chapitres), 34.4)

(16) 倒莫如遵着太太的话,睡它一天,倒也是个老正经。

Dào mòrú zūn-zhe tàitai de huà, shuì tā yī tiān, dào yě shì ge lǎo zhèngjīng.  
(mais-il serait mieux-respecter-sV-Dame-D<sub>1</sub>-parole, dormir-ta-un jour, mais-aussi-être-M-vieux-ordonné)

"Tu n'as qu'à dormir une bonne journée comme te l'a dit la vieille Dame, c'est quelqu'un de très organisé finalement."

(Source: 儿女英雄传 Er nǚ yīngxióng zhuàn, 35.35)

Transcription des tons

La transcription des tons est conforme à celle du Xiàndài Hànyǔ cídiǎn (Shāngwù yìnshūguǎn, 1978), elle est donc phonologique. Lors de la réalisation phonétique il convient de tenir compte, notamment, des trois points suivants:

- a) dans une séquence de deux troisièmes tons, le premier est automatiquement réalisé comme deuxième ton;
- b) devant un morphème porteur de quatrième ton, le marqueur de négation bù est prononcé au deuxième ton;
- c) le numéral yī (un) est prononcé au deuxième ton devant un morphème porteur de quatrième ton et au quatrième ton devant tous les autres tons.

Abreviations:

- M - classificateur (Measure word)  
DE - particule subordonnative indiquant un rapport de détermination  
D<sub>1</sub> - DE nominal  
D<sub>2</sub> - DE verbal  
D<sub>3</sub> - DE adverbial  
sV - suffixe verbal  
pF - particule finale  
Nég - négation

S u m m a r y

UDK 801.562:801.24:809.51

MODAL "TA"

This paper analyses a variety of Chinese sentences which are common in spoken language. Unfortunately, they have so far been largely disregarded by linguists. The main feature of the sentences is the third-person pronoun tā, which does not have its usual pronominal meaning but is interpreted as having no assignable value. Semantically, sentences containing tā convey a strong emotional charge, perceived as an exhortation to do something to either the speaker himself or to his interlocutor.

Tā does not refer to any constituent of the predicative relationship, it marks an utterance-constituting operation. This is closely related to the location of the predicative relationship with respect to the speaker (locutor), hence, the modal value. This is the reason the term 'tā utterances' is used rather than 'tā sentences'.

It can be shown that not only tā alone gives a special modal connotation to the predicative relationship, rather this modal value results from the combination of tā with the classifier phrase, whose use is compulsory in such utterances.